

LIRE EN CAP	* * *	MATIN BRUN	Page 1/4
	NOM : CLASSE :		Nbre de signes : 4061 Temps mis : Vitesse : Compréhension : Efficacité :

Après avoir lu attentivement le texte, vous devrez répondre aux questions en cochant la bonne réponse. Lisez à votre rythme habituel et respectez les consignes de votre professeur. Attention, vous ne pourrez plus revenir au texte !

MATIN BRUN

Les jambes allongées au soleil, on ne parlait pas vraiment avec Charlie, on échangeait des pensées qui nous couraient dans la tête, sans bien faire attention à ce que l'autre racontait de son côté. Des moments agréables, où on laissait filer le temps en sirotant un café. Lorsqu'il m'a dit qu'il avait dû faire piquer son chien, ça m'a surpris, mais sans plus. C'est toujours triste un clebs qui vieillit mal, mais passé quinze ans, il faut se faire à l'idée qu'un jour ou l'autre il va mourir.

- Tu comprends, je pouvais pas le faire passer pour un brun.
- Ben, un labrador, c'est pas trop sa couleur, mais il avait quoi comme maladie ?
- C'est pas la question, c'était pas un chien brun, c'est tout.
- Mince alors, comme pour les chats, maintenant ?
- Oui, pareil.

Pour les chats, j'étais au courant. Le mois dernier, j'avais dû me débarrasser du mien, un de gouttière qui avait eu la mauvaise idée de naître blanc, taché de noir.

C'est vrai que la surpopulation des chats devenait insupportable, et que d'après ce que les scientifiques de l'État national disaient, il valait mieux garder les bruns. Que des bruns. Tous les tests de sélection prouvaient qu'ils s'adaptaient mieux à notre vie citadine, qu'ils avaient des portées peu nombreuses et qu'ils mangeaient beaucoup moins. Ma foi, un chat c'est un chat, et comme il fallait bien résoudre le problème d'une façon ou d'une autre, va pour le décret qui instaurait la suppression des chats qui n'étaient pas bruns.

Les milices de la ville, distribuaient gratuitement des boulettes d'arsenic. Mélangées à la pâte, elles expédiaient les matous en moins de deux.

Mon coeur s'était serré, puis on oublie vite.

Les chiens, ça m'avait surpris un peu plus, je ne sais pas trop pourquoi, peut-être parce que c'est plus gros, ou que c'est le compagnon de l'homme, comme on dit. En tout cas, Charlie venait d'en parler aussi naturellement que je l'avais fait pour mon chat, et il avait sans doute raison. Trop de sensiblerie ne mène pas à grand-chose, et pour les chiens, c'est sans doute vrai que les bruns sont plus résistants. On n'avait plus grand-chose à se dire, on s'était quittés, mais avec une drôle d'impression. Comme si on ne s'était pas tout dit. Pas trop à l'aise.

Quelque temps après, c'est moi qui avais appris à Charlie que le *Quotidien* de la ville ne paraîtrait plus. Il en était resté sur le cul : le journal qu'il ouvrait tous les matins en prenant son café crème !

- Ils ont coulé ? Des grèves, une faillite ?
- Non, non, c'est à la suite de l'affaire des chiens.
- Des bruns ?

LIRE EN CAP	MATIN BRUN	Page 2/4
	NOM : CLASSE :	

- Oui, toujours. Pas un jour sans s’attaquer à cette mesure nationale. Ils allaient jusqu’à remettre en cause les résultats des scientifiques. Les lecteurs ne savaient plus ce qu’il fallait penser, certains même commençaient à cacher leur clébard !

- À trop jouer avec le feu...

- Comme tu dis, le journal a fini par se faire interdire.

- Mince alors, et pour le tiercé ?

- Ben mon vieux, faudra chercher tes tuyaux dans les *Nouvelles brunes*, il n’y a plus que celui-là. Il paraît que côté courses et sports, il tient la route.

Puisque les autres avaient passé les bornes, il fallait bien qu’il reste un canard dans la ville, on ne pouvait pas se passer d’informations tout de même.

J’avais repris ce jour-là un café avec Charlie, mais ça me tracassait de devenir un lecteur des *Nouvelles brunes*. Pourtant, autour de moi les clients du bistrot continuaient leur vie comme avant : j’avais sûrement tort de m’inquiéter.

Après, ça avait été au tour des livres de la bibliothèque, une histoire pas très claire, encore.

Les maisons d’édition qui faisaient partie du même groupe financier que le *Quotidien* de la ville étaient poursuivies en justice et leurs livres interdits de séjour sur les rayons des bibliothèques. Il est vrai que si on lisait bien ce que ces maisons d’édition continuaient de publier, on relevait le mot *chien ou chat* au moins une fois par volume, et sûrement pas toujours assorti du mot *brun*. Elles devaient bien le savoir tout de même.

- Faut pas pousser, disait Charlie, tu comprends, la nation n’a rien à y gagner à accepter qu’on détourne la loi, et à jouer au chat et à la souris. Brune, il avait ajouté, en regardant autour de lui, souris brune, au cas où on aurait surpris notre conversation.

.....

Frank Pavloff, *Matin Brun*, Cheyne Editeur.

LIRE EN CAP	MATIN BRUN	Page 3/4
	NOM : CLASSE :	

QUESTIONS :

1.) Qui parle ?

- Robert. ☐
- Charlie. ☐
- Frank. ☐
- l'histoire ne le dit pas. ☐

2.) Pourquoi Charlie fait-il piquer son chien ?

- parce qu'il est trop vieux. ☐
- parce qu'il est malade. ☐
- parce qu'il n'est pas brun. ☐
- l'histoire ne le dit pas. ☐

3.) D'après l'Etat national, de quelles qualités disposent les chats bruns ?

- ils sont moins agressifs, miaulent peu et griffent moins. ☐
- ils s'habituent à la vie citadine, ont des portées peu nombreuses et mangent moins. ☐
- ils sont meilleurs chasseurs et font disparaître toutes les souris de la ville. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

4.) Comment se débarrasse-t-on des chats qui ne sont pas bruns ?

- on les tire à la carabine. ☐
- on les empoisonne avec des boulettes d'arsenic distribuées gratuitement. ☐
- on les piège avec des collets. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

5.) Pourquoi le *Quotidien* ne paraîtra plus ?

- il donnait de mauvais pronostics pour le tiercé. ☐
- il a fait faillite. ☐
- il a été interdit par l'Etat national parce qu'il critiquait les mesures prises. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

6.) Comment s'appelle le seul journal autorisé ?

- Nouvelles brunes. ☐
- Nouvelles du jour. ☐
- Nouvelles rouges. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

7.) Que pense le narrateur des mesures que prend l'Etat national ?

- le texte ne le dit pas. ☐
- il est d'accord à 100 %. ☐
- il y est complètement indifférent. ☐
- cela le tracasse mais il n'ose pas le montrer. ☐

LIRE EN CAP	MATIN BRUN	Page 4/4
	NOM : CLASSE :	

8.) Comment réagissent les habitants de la ville ?

- ils continuent leur vie comme avant. ☐
- ils manifestent contre les mesures. ☐
- ils approuvent les décisions. ☐
- le texte ne le dit pas. ☐

9.) Quelle est l'intention de l'auteur ?

- de présenter un pays où tout va bien. ☐
- de mettre en garde le lecteur sur le danger couru par ses animaux favoris. ☐
- de dénoncer la montée du racisme et de l'intolérance. ☐
- de critiquer la multiplication des animaux de compagnie. ☐

10.) Que peut-il se passer après ?

- l'Etat national va mettre en place un régime politique raciste et supprimer les libertés. ☐
- l'Etat national va créer un pays où tout le monde sera heureux. ☐
- l'Etat national va s'attaquer aux autres animaux. ☐
- l'Etat national va être renversé par la population en colère. ☐